

Nuit de la modernité et jour antimoderne chez les Préraphaélites

Raphaël RIGAL

20 octobre 2020

Abstract

Au XIX^e siècle, sous les coups de butoir de la Modernité, la nuit recule peu à peu: l'éclairage électrique se répand dans les villes où se rassemble une population toujours croissante; les progrès scientifiques prétendent mettre fin à la superstition obscurantiste de la religion; les âges sombres du Moyen Âge et de l'ancien monde sont remplacés par les lumières du Progrès et d'un nouveau monde. Il n'est pas surprenant, dans un contexte comme celui-ci, que les velléités antimodernes de différents groupes artistiques ou philosophiques passent pour réactionnaires et augurent, aux yeux des tenants de la modernité, d'une régression désastreuse – c'est le cas des Préraphaélites, dont les sympathies catholiques, ludistes, chartistes ou socialistes effraient nombre de leurs contemporains. Cependant, comme nous le verrons lors de cette communication, leurs propositions ouvrent au contraire la voie vers les lumières d'une autre modernité; altermodernes plus qu'antimodernes, les Préraphaélites – et, après eux, les Esthètes et les Symbolistes – forment une avant-garde révolutionnaire qui dénonce dans ses œuvres les ténèbres et la fausse lumière dont s'entourne la modernité victorienne.